Canadian Research Institute for the Advancement of Women
Institut canadien de recherches sur les femmes

INTERSECTIONNALITÉ FÉMINISTE

Intersectionnalité féministe: un coup d'oeil

L'intersectionnalité féministe vise à analyser et expliquer comment certaines femmes font l'expérience de multiples formes de discrimination et d'inégalité simultanément.

Les femmes racisées ont été parmi les premières à explorer et décrire les expériences complexes de celles qui sont confrontées à de multiples formes de discrimination.

Patricia Monture-Angus, avocate mohawk, militante et universitaire, des Six Nations de la rivière Grand, a décrit comment l'expérience de multiples inégalités croisées est indissociable d'une expérience sexospécifique.

Selon Monture-Angus,

Patricia Monture-Angus

Canada
Women and Gender Equality Canada
Femmes et Égalité des genres Canada

Ce projet a été financé par le programme de promotion de la femme de Femmes et Égalité des genres Canada.

LES ORIGINES DE L'INTERSECTIONNALITÉ

Ces dernières années aux États-Unis, les féministes noires ont utilisé différents cadres analytiques pour saisir la complexité de l'expérience vécue par les femmes noires.

Des féministes noires américaines comme le Combahee River Collective ont parlé de la « simultanéité de l'expérience d'une oppression multiple » - par exemple, l'expérience simultanée du racisme et du sexisme.

Claudia Jones fait référence à la « triple oppression » de l'inégalité de genre, de race et de classe, et Patricia Hill Collins a élaboré une « matrice de domination ».

Kimberlé Crenshaw, une juriste féministe noire, a inventé le terme « intersectionnalité » en 1989 en réponse aux lois anti-discrimination américaines, qui n'ont pas réussi à remédier à la discrimination dans l'emploi des femmes noires parce que le sexe et la race étaient considérés comme des catégories mutuellement exclusives.

Crenshaw a fait valoir que les femmes noires de la classe ouvrière étaient confrontées à une discrimination liée à l'emploi qui n'était pas fondée soit sur le sexisme, soit sur le racisme, mais sur la combinaison des deux.

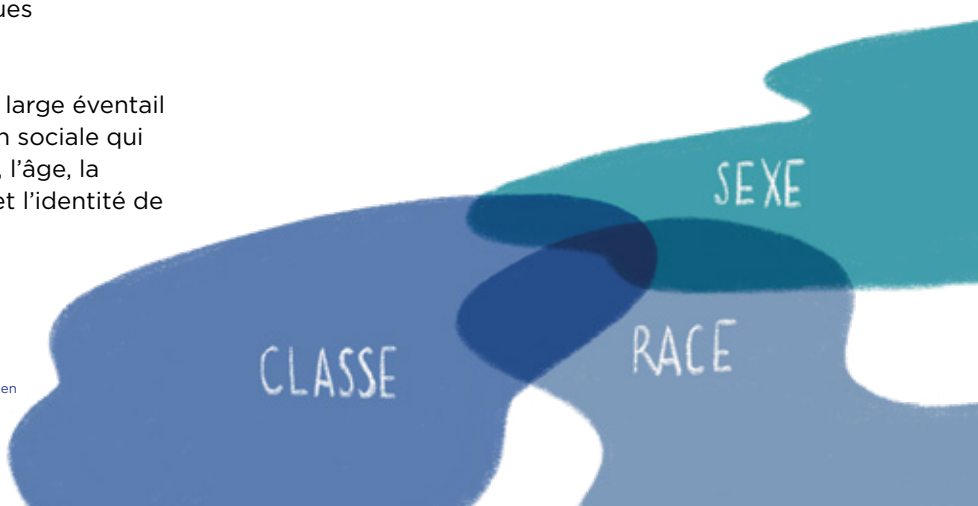
Cette intersection de la discrimination fondée sur le sexe, la race et la classe sociale a créé une expérience unique pour les femmes noires de la classe ouvrière, différente de celle des femmes blanches de la classe ouvrière qui étaient confrontées au sexisme mais pas au racisme, et des hommes noirs de la classe ouvrière, qui étaient confrontés au racisme mais pas au sexisme.
Aujourd'hui, le terme « intersectionnalité » est entré dans l'usage courant dans les milieux universitaires, les organisations de femmes, de nombreux mouvements de justice sociale et même dans les politiques gouvernementales.

Le concept d'intersectionnalité englobe un large éventail d'identités et d'aspects de la différenciation sociale qui peuvent notamment inclure le sexe, la race, l'âge, la classe, les capacités, l'orientation sexuelle et l'identité de genre.

L'OPPRESSION

fait référence au désavantage systématique, à la maltraitance et à la déshumanisation de certains groupes en raison de l'inégalité des relations et des systèmes de pouvoir.

Kimberlé Crenshaw



LES SYSTÈMES DE PENSÉE

L'intersectionnalité, et les termes clés souvent utilisés pour l'appliquer comme cadre, reposent sur ce que l'on pourrait appeler la « pensée systémique ».

Plutôt que de considérer le monde en termes d'individus et de relations entre individus, la pensée systémique identifie des modèles de relations que les personnes et les groupes entretiennent avec des systèmes sociaux, économiques et politiques plus larges.

Plutôt que de généraliser sur les individus ou la société, la pensée systémique considère les conditions historiques, telles que le colonialisme et le patriarcat, comme des racines qui ne déterminent pas mais façonnent la manière dont les modèles de comportement, les idées populaires et les pratiques sociétales se développent et changent au fil du temps.

La pensée systémique exige de comprendre ces racines, la façon dont elles déterminent des processus et des pratiques plus larges et la manière dont ces processus plus larges ont un impact sur les individus et les groupes.

RELATIONS ENTRE LES INDIVIDUS

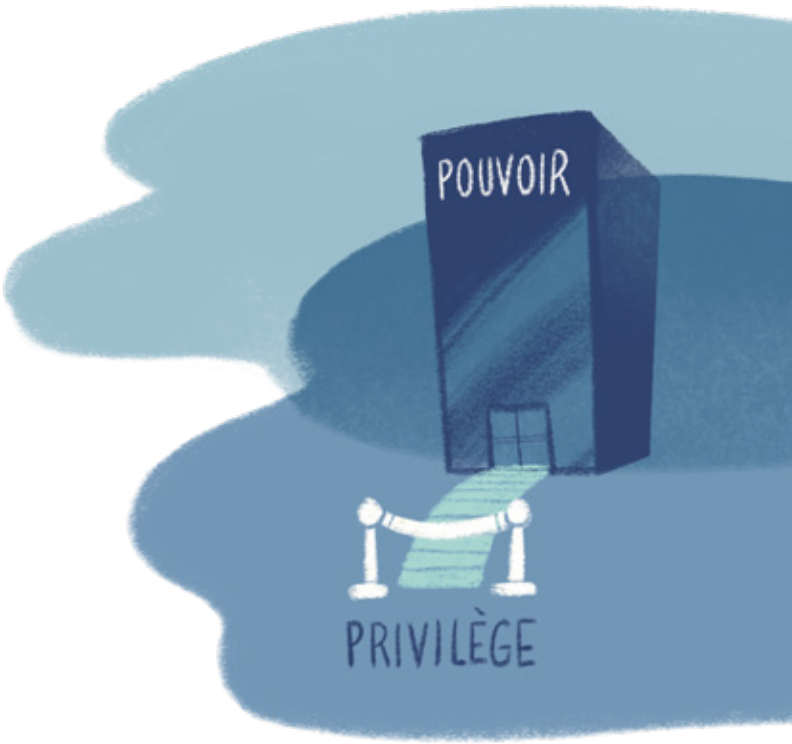
MODÈLES DE RELATIONS

LES RELATIONS DE POUVOIR ET DE PRIVILÈGE

Pour comprendre le fonctionnement du pouvoir, il faut analyser comment les structures et les systèmes permettent, reproduisent et interagissent pour enraciner les inégalités. Par exemple, il est nécessaire d'examiner comment les hypothèses coloniales sexistes sont intégrées dans le tissu des structures sociales – notamment les systèmes juridiques, politiques et économiques, le marché et les médias.

Comment différents groupes de femmes sont-ils exclus et pourquoi? Qui a accès aux ressources, aux biens et au pouvoir de décision et pourquoi? Comment les différentes structures, institutions et forces sociales (historiques et actuelles) créent-elles et renforcent-elles les conditions d'inégalité et d'exclusion sociale?

Le genre, la race, la classe et les capacités sont créés historiquement, structurellement et socialement et sont utilisés pour contrôler les engagements sociaux, économiques et culturels en formalisant les relations de pouvoir et de privilège. Analyser le pouvoir nécessite de regarder au-delà de l'intersection individuelle des diverses identités sociales (sexe, race, classe, capacité) et d'examiner plutôt comment les systèmes de pouvoir, comme le racisme, le sexisme, le classisme et le capacitisme, interagissent avec le patriarcat.



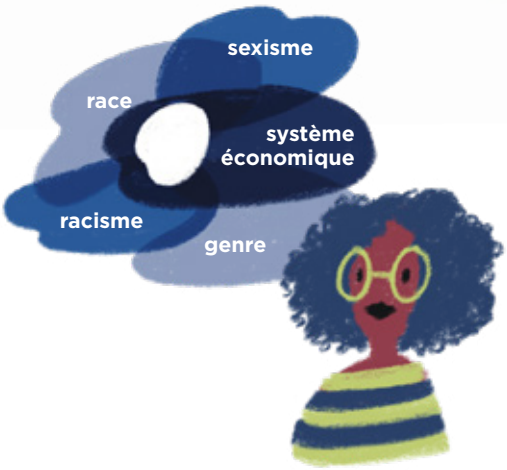
INTERSECTIONNALITÉ FÉMINISTE

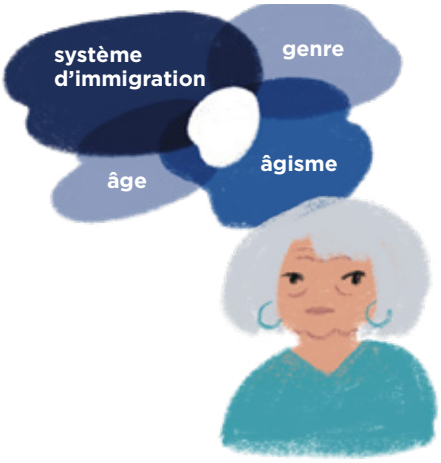
CRIAW-ICREF définit l'intersectionnalité féministe comme suit: Un cadre permettant d'analyser comment diverses femmes et filles vivent de multiples formes d'oppression ou d'inégalité. Ces multiples formes d'oppression sont simultanées et ne peuvent être dissociées de leurs expériences de discrimination fondée sur le sexe et/ou le genre.

L'intersectionnalité féministe analyse le pouvoir et la manière dont différents systèmes, institutions ou structures et pratiques socio-économiques et politiques (historiques et actuelles) fonctionnent ensemble pour créer et renforcer les conditions d'inégalité et de désavantage, de privilège et d'avantage, en fonction de la situation sociale et de l'identité de chaque personne.

La reconnaissance des diverses identités et des inégalités est un élément important d'une analyse féministe intersectionnelle. Mais elle doit également explorer pourquoi et comment les femmes vivent l'inégalité intersectionnelle.

L'objectif d'une analyse féministe intersectionnelle est de comprendre les relations et les systèmes de pouvoir qui créent des obstacles à l'égalité des femmes afin de supprimer ces obstacles et de redistribuer le pouvoir équitablement.

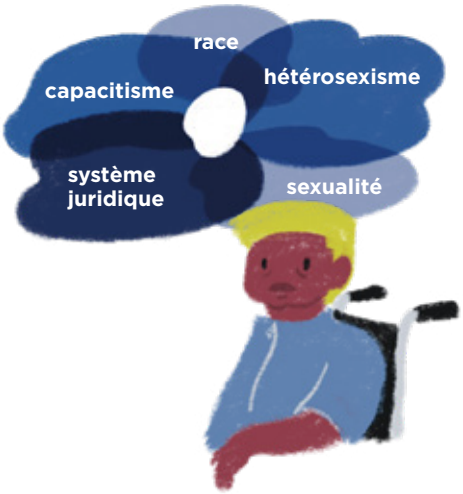




POURQUOI L'INTERSECTIONNALITÉ FÉMINISTE?

Afin de créer un changement social bénéfique pour les filles et les femmes, nous devons attirer l'attention sur les systèmes dominants qui créent et perpétuent les obstacles entraînant la marginalisation et l'exclusion sociale. Le sexisme peut prendre différentes formes car le patriarcat est culturellement spécifique. L'intersectionnalité féministe tient compte de la façon dont les multiples systèmes de pouvoir interagissent et sont interconnectés avec le sexisme.

L'intersectionnalité féministe permet d'analyser les expériences d'inégalité des femmes, dans toute notre diversité, dans le tissu plus large des relations de pouvoir et de leurs interconnexions. Ce n'est qu'en comprenant et en considérant les différences et les points communs de nos expériences en tant que femmes que nous pourrons réellement travailler à l'élimination des inégalités pour TOUTES les femmes.



RÉFÉRENCES

Combahee River Collective Statement. (première publication en avril 1977), http://circuitous.org/scraps/combahee.html (visité le 10 janvier 2020).

Brittany Cooper. «Intersectionality», in The Oxford Handbook of Feminist Theory, ed. Lisa Dirsh and Mary Hawkesworth (New York: Oxford University Press, 2016) DOI: 10.1093/oxfordhb/9780199328581.013.20

Kimberlé Crenshaw. «Demarginalizing the intersection of race and sex: A Black feminist critique of anti-discrimination doctrine, feminist theory and anti-racist politics». University of Chicago Legal Forum, 1 (1989), 139-167.

Patricia Hill Collins. Black Feminist Thought: Knowledge, Consciousness, and the Politics of Empowerment (Boston: Unwin Hyman, 1990), 221–238.

Tahira Gonsalves and Jo-Anne Lee. «GBA and IFFs: Working together in different ways». (non-publié: 2006),

Denise Lynn, «Socialist Feminism and Triple Oppression: Claudia Jones and African American Women in American Communism». Journal for the Study of Radicalism, 8 (2) (2014): 1–20. doi:10.14321/jstudradi.8.2.0001

Patricia Monture-Angus. Thunder in my Soul: A Mohawk Woman Speaks. (Halifax: Fernwood, 1995), 178.

REMERCIEMENTS

Nous reconnaissons respectueusement notre présence et notre travail sur des territoires autochtones et l'héritage de la colonisation sur les populations autochtones.

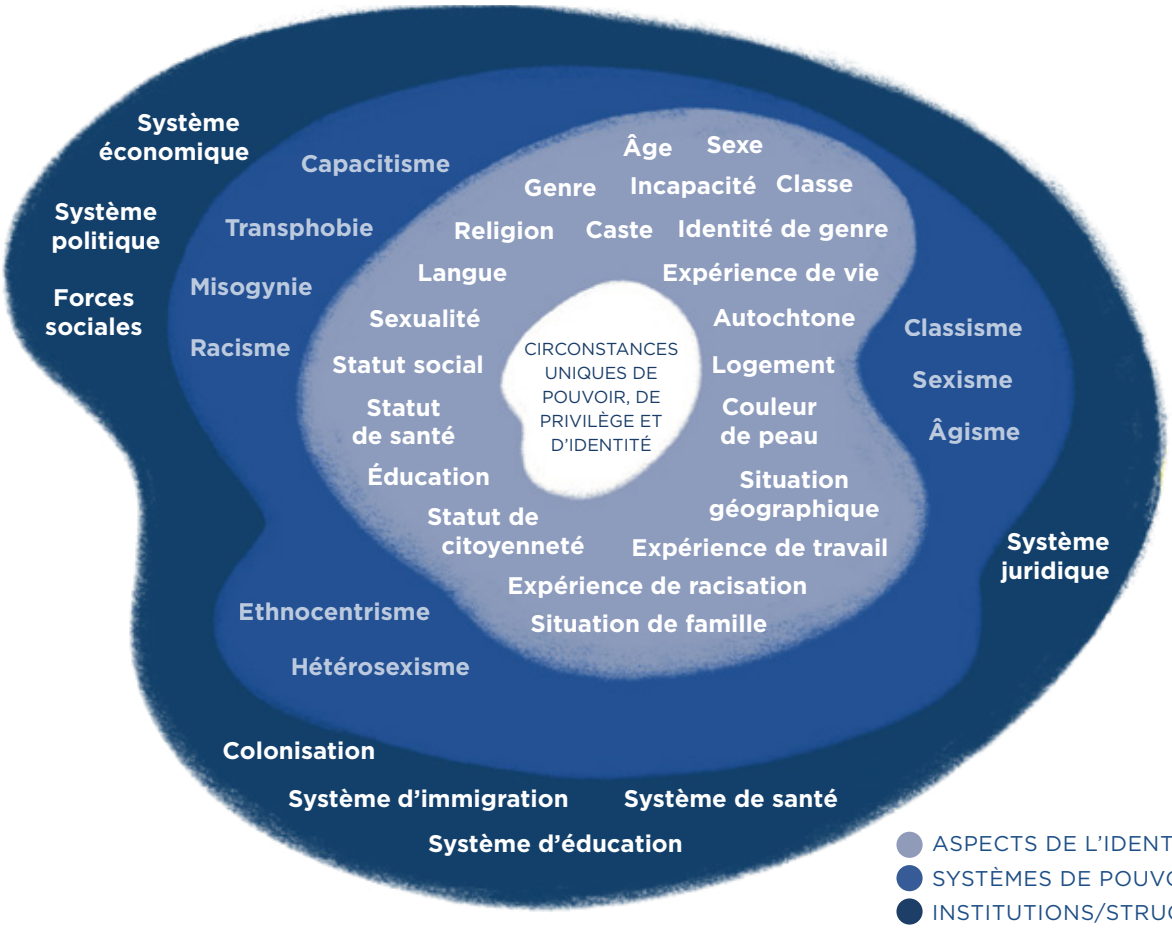
L'ICREF reconnaît l'immense contribution du personnel et du comité consultatif du projet pour leur temps et leur engagement: Amber Fletcher, Cindy Hanson, Prabha Khosla, Jackie Neapole, Jane Stinson et Angela Regnier. Nous souhaitons également reconnaître le travail de Gillian Goerz pour la conception graphique, de Michele Briand pour la traduction et de Janine Bertolo (Consensual Copy) pour la révision des textes.

Nous remercions tout particulièrement les nombreuses organisations de femmes qui ont participé au projet. Les discussions stimulantes, les commentaires critiques et les contributions des groupes de discussion régionaux, les entretiens avec des informatrices clés, les ateliers pilotes et les discussions de suivi ont fourni des informations et une orientation inestimables dans le développement de cette ressource.

Citation suggérée: Institut canadien de recherches sur les femmes (2021). Intersectionnalité féministe. Ottawa: ON Institut canadien de recherches sur les femmes.
ISBN pour cette publication : 978-1-77483-001-7

INTERSECTIONNALITÉ FÉMINISTE

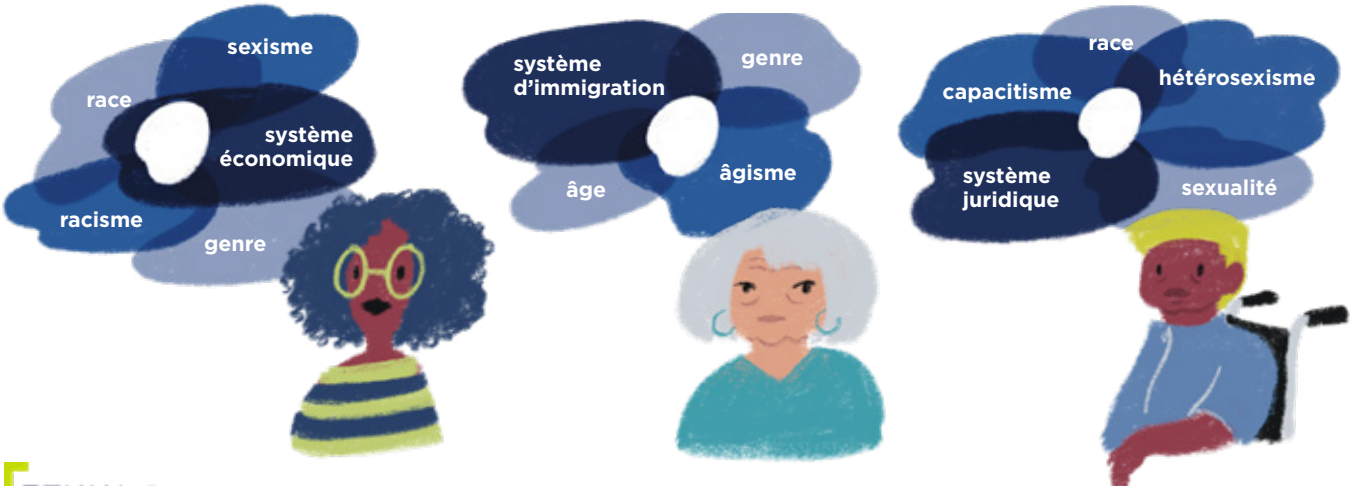
Intersectionnalité féministe: Un cadre permettant d'analyser comment différentes femmes et filles vivent de multiples formes d'oppression ou d'inégalité. Ces multiples formes d'oppression sont simultanées et ne peuvent être séparées de leurs expériences de discrimination fondée sur le sexe et/ou le genre.



Note: Ces catégories comprennent, sans s'y limiter, les suggestions notées ici.

A TITRE D'EXEMPLE

De multiples formes d'oppression peuvent se chevaucher, créant des expériences de discrimination uniques et diversifiées.



CRIAW ICREF
Canadian Research Institute for the Advancement of Women
Institut canadien de recherches sur les femmes